Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 4

Artikel: Romont, capitale des vitraux
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826652

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Romont, capitale des vitraux

Romont, la belle cité médiévale, s'est donné pour mission de défendre un art séculaire, celui du vitrail. Mais sans aucun passéisme. A Pâques, il est temps de visiter ces églises de la Glâne, aux vitraux flamboyants, où les messes pascales rendront les lieux plus vivants encore.

Dans la douce plaine glânoise, Romont, sur sa longue butte, semble s'étirer au soleil. A ses pieds, les bâtiments modernes, commerces et immeubles, se sont mis à l'écart, comme pour ne pas la déranger. La vieille ville de Romont ne respire pas l'ennui, pourtant, mais la sérénité. La Grand'Rue draine un peu de circulation, mais sans excès. Les maisons anciennes, restaurées avec goût, attestent de l'amour de ses habitants – quelque quatre mille âmes – pour les belles pierres.

Il faut flâner un peu avant de monter au château. Rien de tel que d'emprunter les remparts pour apprivoiser la ville. La vue sur la campagne y est majestueuse et les tours qui ponctuent l'itinéraire rappellent combien la cité, fondée par Pierre de Savoie en 1239, était opulente et stratégiquement essentielle.

Le Musée du vitrail

On ne pouvait rêver plus bel endroit que le château pour ce musée. Sous la poutraison médiévale, toute l'histoire du vitrail défile, comme une bande dessinée. Les plus anciennes pièces proviennent d'églises qui, lasses de leurs vieilles images, avaient décidé d'en changer, vendant leurs joyaux à d'heureux collectionneurs. On voit sur ces pièces du 15e siècle la terrible corrosion que nos pluies acides et autres pollutions ont fait éclore. Le musée est aussi un centre de recherche qui travaille à la restauration des verres anciens, comme à la rose de la Cathédrale de Lausanne, par exemple. Autres merveilles anciennes, les vitraux de cabinets étaient une spécialité savoyarde. Ces petites œuvres laïques ornaient les cabinets de travail des riches d'antan. La tradition en Suisse a longtemps perduré: on offrait à un fonctionnaire qui prenait sa retraite un petit vitrail reprenant un écusson. Pour tout comprendre de la technique du verre, un montage audiovisuel reprend les gestes ancestraux de l'artisan.

Mais l'art du vitrail n'est nullement figé. L'exposition de l'Anglais Brian Clarke le prouve. Cet artiste, mondialement connu, a décoré aussi bien une église à Heidelberg qu'une synagogue à Chicago ou un centre commercial monumental à Rio. Romont peut elle aussi s'enorgueillir de posséder une œuvre de cet artiste de renom. Et c'est peut-être la visite de ce lieu-là qui est la plus marquante.

L'Abbaye cistercienne de la Fille-Dieu à Romont Photo Jean Mülhauser

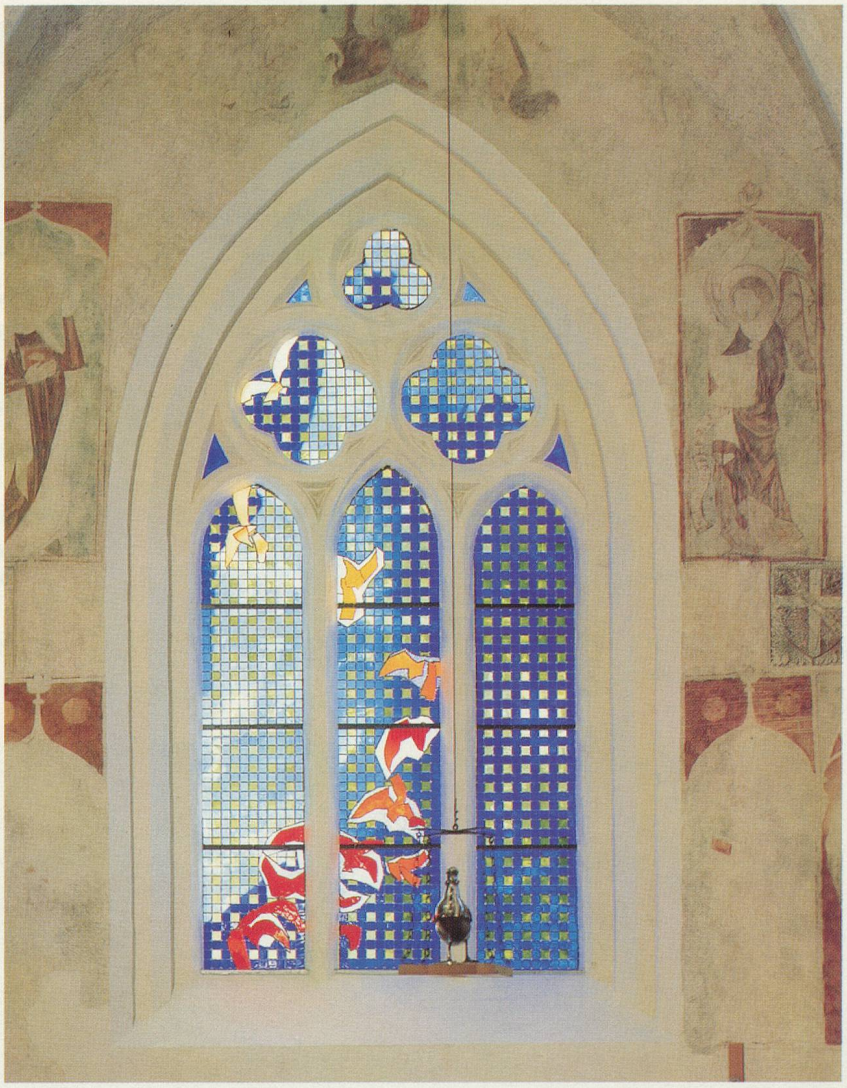
La Fille-Dieu

On met dix minutes à pied pour descendre la colline et gagner l'Abbaye cistercienne de la Fille-Dieu. Dans le couvent, vingt-six sœurs vivent à la fois dans et hors du monde. Côté modernité, elles sont branchées sur Internet. Côté tradition, elles fêtent cette année le 900e anniversaire de la fondation de leur ordre. Sœur Marie-Samuelle raconte combien toutes se réjouissent de se rendre à Cîteaux, ce printemps, pour retrouver, à cette occasion, tous les moines et moniales cisterciens.

Ce sont les sœurs qui ont présidé à la restauration, en 1996, de leur lieu de culte. Avec un goût parfait, elles ont plébiscité l'œuvre de Brian Clarke. L'abbaye, avec sa clarté naturelle, soulignée par le coffrage en bois du plafond et par les vitraux de Clarke, respire aujourd'hui la joie. Ces vitraux non-figuratifs aux couleurs très vives, bleu, orange, vert

tendre, tranchent complètement avec l'architecture ancienne, mais en accentuent la spiritualité profonde. «A Pâques, l'église est pleine», rappelle sœur Marie-Samuelle. La vigile pascale a lieu à 22 h 15 et dure près de trois heures ! Cette année, un groupe de pèlerins marcheurs partis de Bulle arrivera pour cet office à Romont. Une semaine chargée pour les sœurs cisterciennes que cette semaine sainte, des offices spéciaux tous les jours, en plus des matines à 3 h 45 du matin et des vêpres à 17 h.

Pâques à Romont, c'est aussi la procession des pleureuses. On sait que depuis 1456, une confrérie organisait dans la ville un Mystère de la Passion. Le rite se modifie au cours des siècles. Dès le 19e siècle, les pleureuses seules participent à la procession du Vendredi saint, dissimulées sous des voiles noirs, escortant une femme qui incarne la Vierge en deuil. C'est un moment fort pour les Romontois, qui craignent un peu que la cérémonie ne se transforme en fête touristique.



Un superbe vitrail de Brian Clarke Photo Jean Mülhauser

Le circuit des chapelles

Romont aime le vitrail et cela a créé une émulation incroyable dans les petites communes alentour. Un circuit a été mis en place par l'Office du tourisme, qui permet, à pied, en quatre heures de temps environ, ou en voiture ou à vélo, de découvrir les chapelles décorées par les plus grands artistes du genre. Avant de quitter Romont pour ce périple, il faut visiter la Collégiale. La nef go- ▶

Les tentations de Romont

Dans la région, on aime bien les douceurs. En période de carnaval, les «merveilles» des boulangers romontois n'ont rien à voir avec les pâtisseries industrielles fades dont on a, malheureusement, l'habitude.

Les cuisses de dame, les meringues, les pains à l'anis et les croquets au citron charmeront les palais délicats. La tranche du Vully – qu'on appelle dans le canton de Vaud la salée au sucre – est un gâteau à la crème qui vous cale l'estomac pour un bon moment. Le pavé de Romont est un chocolat fondant, joliment emballé, à ramener en souvenir.

Adresse: Boulangerie Tea-Room des Remparts, Grand'Rue.

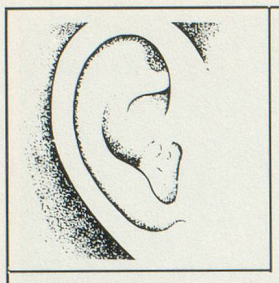
Si vous voulez voir tous les vitraux du coin, allez au centre Coop, au pied de Romont; eh oui, même là, il y en a ! La verrière est spectaculaire.

Un endroit sympathique encore, le bouquiniste «Libre R», rue de l'Eglise, où l'on déniche toutes sortes de livres anciens, d'histoire suisse par exemple.

Les amateurs de pique-nique trouveront leur bonheur au charmant jardin public qui jouxte les remparts. La vue est belle et il y a une table prévue à cet effet. Les familles qui cherchent terrains de jeux et zones de détente se rendront au Bois de Boulogne (!), à quelques kilomètres de Romont.

A consulter: l'Office du tourisme fourmille de bonnes idées pour la belle saison (forfait deux jours, circuit avec pique-nique, etc). Tél. 026/652 31 52. Des visites guidées sont organisées à la demande.

Renseignements aussi sur les heures des offices à l'Abbaye de la Fille-Dieu.



AUDIO CONSEIL
NOVASON
Pour Mieux Entendre

Audioprothésistes diplômés
Fournisseur agréé AI/AVS

Mieux entendre, c'est mieux vivre

- Vente, toutes marques d'appareils acoustiques, piles, accessoires.
- Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire
- Test et contrôle de votre appareil sur place
- Essai gratuit d'appareil chez vous
- Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée

Aux Eaux-Vives
42, rue de la Terrassière – 1207 Genève – Tél. 022/840 27 40
Trams 12 et 16, arrêt Villereuse – Parkings: Villereuse – Eaux-Vives 2000 – Migros

Au Centre Commercial du Lignon
Chez Lignon Optic – Bus N° 7 – Tél. 022/796 81 44

Test gratuit sur présentation de cette annonce

nyon
MUSÉES SERVICE DE LA CULTURE
Place du Château 5 - 1260 Nyon
tél. 022 / 363 82 82 - fax. 022 / 363 82 86

EXPOS 98

Ouverts tous les jours sauf le lundi ma.-sa.: 10-12h. et 14-17h. di.:10 à 17h.

Découvrir le Léman

Une grande exposition interactive pour tout savoir sur le Léman de la préhistoire à nos jours.

Les sciences du lac dès le 15 mai
Musée du Léman

Préhistoire lémanique dès le 5 juin
Musée romain

Objectif Léman 24-31 octobre
Musée historique
Photographies contemporaines

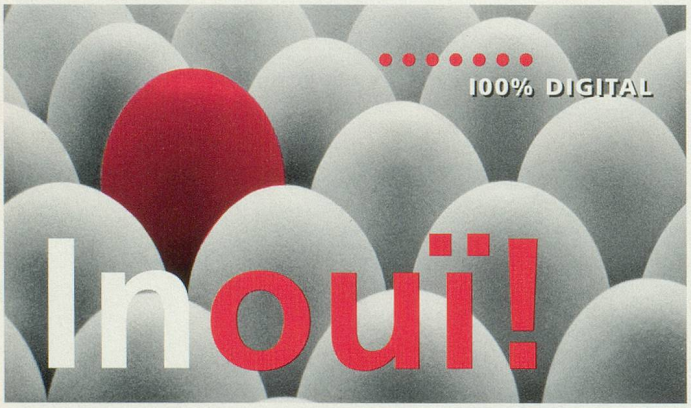
Nombreuses animations et parcours enfants

Triennale

5e Triennale de la porcelaine
12 juin-11 octobre
Musée historique

Photographie

"Duolithique"
Photographies d'Alan Humerose,
24-31 octobre. **Musée historique**



DigiFocus

Ecoutez de vos propres oreilles ce qui est scientifiquement établi:

DigiFocus – le meilleur appareil acoustique

- reconnaissance de la parole la plus claire en toute situation
- qualité du son imbattable
- digital et automatique

Veuillez m'envoyer gratuitement:
☐ des informations sur DigiFocus ☐ l'étude scientifique

Nom .....

Rue .....

NPA/Localité .....

oticon

Oticon SA, Niklaus Konrad-Str. 18, 4501 Soleure
tél. 032-623 71 61, fax 032-622 47 04

MES OBSÈQUES, C'EST MON AFFAIRE

C'est pourquoi j'ai souscrit à Dignité, le contrat de prévoyance funéraire qui me donne la garantie que mes volontés seront respectées à la lettre. J'ai ainsi réglé mes obsèques comme je l'entendais. Depuis, je vis avec sérénité le temps qui m'est encore accordé...

Pour tout renseignement, appelez-nous au ***0848 849 049***
ou demandez une documentation gratuite à:

Alea Prévoyance Funéraire SA
Vaud: rue du Maupas 6, 1004 Lausanne
Genève: av. Cardinal-Mermillod 46, 1227 Carouge
Valais: av. des Mayennets 12, 1951 Sion
Fribourg: av. du Général-Guisan 2, 1700 Fribourg
Neuchâtel: rue des Tunnels 1, 2006 Neuchâtel
Berne: Gesellschaftsstrasse 43, 3012 Bern

Dignité®
La garantie de vos volontés

thique abrite des vitraux de toutes les époques, comme un résumé vivant de tout ce qui s'est fait dans la région. On y admire les œuvres très caractéristiques de Yoki, le Fribourgeois, celles d'Alexandre Cingria, le frère de l'écrivain, les vitraux écrits de l'Argentin Sergio de Castro.

Une belle légende entoure la petite Vierge à l'enfant installée dans la chapelle latérale. Il y avait dans la forêt de Bossens une dévote qui s'occupait de cette statue. Les Romontois, jaloux, voulurent arracher la Vierge à la forêt. Mais la statue retourna d'elle-même dans les bois. A la mort de la dévote, les Romontois purent reprendre cette Vierge qui, depuis, n'a pas quitté la Collégiale.

La jolie église de Berlens, l'une des étapes du circuit du vitrail, a elle aussi son histoire. Si l'artiste français Jean Bazaine a pris pour thème de ses vitraux une sorte de buisson ardent, représenté à toutes les saisons, c'est que l'enclos de l'église abrite un arbre bien particulier. C'est dans cette aubépine qu'est apparue la Vierge. Le buisson est devenu arbre et lieu de pèlerinage. On y vient demander la guérison de ses yeux.

Sur la route du vitrail, Mézières, Siviriez, Orsonnens, Porsel ou les Grangettes méritent étape. Un bien bel itinéraire, clairement indiqué par des panneaux bruns, à faire sans se presser, en se laissant porter par la douceur des lieux.

Bernadette Pidoux

Le maître du verre

L'atelier de Michel Eltschinger, à Villars-sur-Glâne, sent bon le bois. C'est dans une grange ancienne que s'empilent les grandes plaques de verre coloré du maître verrier. Une vaste baie vitrée distribue généreusement la lumière, indispensable au travail de l'artisan. Michel Eltschinger fête cette année ses soixante ans et ses quarante ans de métier. C'est dire s'il a eu l'occasion de travailler avec les plus grands artistes. Car la condition du maître verrier est particulière: l'artiste peintre conçoit le vitrail, en dessine la maquette, puis c'est au tour du verrier d'intervenir. De concert avec l'artiste, il choisit les couleurs de l'œuvre et la réalise concrètement, sertissant au plomb les pièces taillées. Il faut donc une complicité absolue entre le peintre concepteur et l'artisan réalisateur.

Michel Eltschinger est ainsi l'alter ego de l'artiste fribourgeois Yoki, qui a marqué de sa patte tant d'églises de la Glâne. Mais il a aussi contribué à l'œuvre de Manessier, Bazaine ou Chavaz. Vitraux figuratifs ou abstraits, le verrier a tâté de tous les styles. L'artisan restaure aussi des vitraux de toutes provenances. La verrière de l'imprimerie Saint-Paul à Fribourg, endommagée par la grêle, ou les fenêtres «Art déco» d'une villa. En Suisse romande, les artisans de son gabarit se font rares. Pourtant, le métier attire de plus en plus de jeunes: «Je pourrais engager un nouvel apprenti chaque semaine», raconte Michel Eltschinger, assailli de coups de fil. Mais il n'est pas sûr qu'il y aurait assez de travail pour tous ensuite... Dans l'atelier du verrier, on mesure combien le vitrail est unique. A la fois œuvre d'art et chef d'œuvre d'artisan, soumis aux caprices de la lumière, il n'est jamais identique.

Michel Eltschinger accueille volontiers dans son atelier les groupes qui veulent bien prendre rendez-vous avec lui. Le vitrail se façonne dans le calme, aussi faut-il respecter le travail de l'artisan et éviter les visites inopinées.

Michel Eltschinger, Villars-sur-Glâne, route de Matran, tél. 026/ 402 62 46.

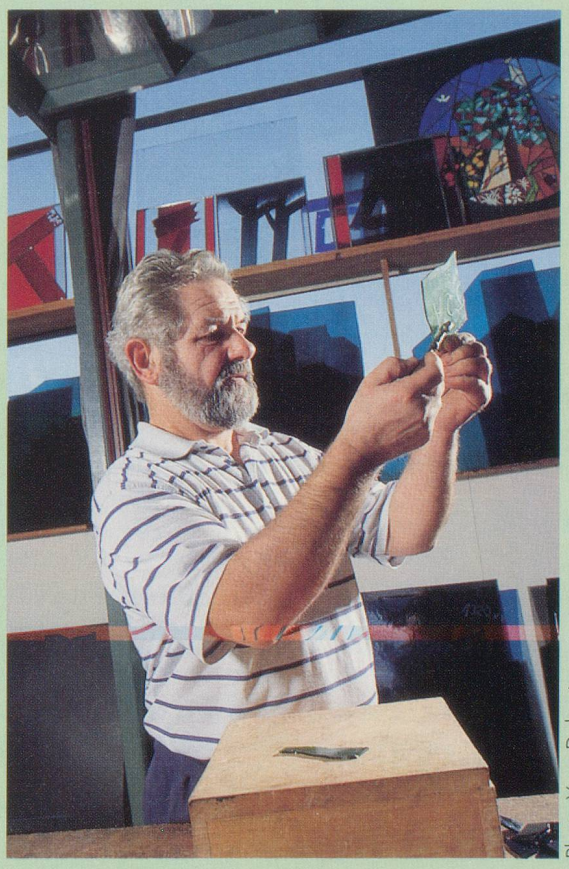


Photo Yves Debraine

Michel Eltschinger, maître verrier